AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (25)ItemJean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 19 novembre 1885

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 19 novembre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)
Collation1 p. (195r, 196v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 19 novembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51987

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Date de rédaction 19 novembre 1885

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire Pagliardini, Tito (1817-1895)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-

Description

RésuméGodin accuse réception de la lettre de Pagliardini relative à la maison Sampson Low, qui lui demande le dépôt de son ouvrage *Le gouvernement* et d'en faire une distribution aux journaux. Godin pense que la distribution à la presse est une perte sèche. Il demande à Pagliardini ce qu'il a fait des exemplaires du livre qu'il a emportés. Il lui signale qu'il a déjà l'article du *Harper magazine* et qu'il n'a pas encore répondu à sa lettre du 7 octobre 1885. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret à Pagliardini, à ses sœurs et à Lucy Latter. Dans le postscriptum, il indique que Marie Moret a écrit à Lucy Latter. Notes

- Le 7 octobre 1885, Tito Pagliardini écrit à Godin pour le remercier de son hospitalité et lui expliquer qu'il a été accaparé par différentes affaires depuis son retour en Angleterre (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0365).
- Le 18 août 1885, Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter (Guise, collections du Familistère : Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère, p. 19 [en ligne : https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book, consulté le 6 novembre 2023]).
- Le 17 novembre 1885, Tito Pagliardini écrit à Godin pour lui annoncer que la maison Sampson Low est prête à vendre Le gouvernement, lui signaler l'article du Harper's magazine sur le Familistère et l'informer que Lucy Latter fait de la propagande pour le Familistère auprès des Fröbelistes en Allemagne (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0364).

Mots-clés

Articles de périodiques, Librairie Personnes citées

- Latter, Lucy R. (1870-1908)
- Moret, Marie (1840-1908)
- Pagliardini, Charlotte
- Pagliardini, Cynthia
- Sampson Low Company

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.
- Howland (Edward) « The Familistère at Guise, France », Harper's magazine, New York, t. 71, juin-novembre 1885, p. 912-918. [En ligne: https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31210015289307&seq=926&q1=H owland, consulté le 2 novembre 2023]

Lieux cités<u>Angleterre (Royaume-Uni)</u> Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification Guise Familistère

Mon bein cher Cami,

J'ai votre lettre du 19 et au
vous me parle de la maison
Sampson Lors. et je renais
de recevair de cette même
maison une lettre me deman
dant un dépôt de mon
ouvrage « Le Gauremensent"
et l'autorisation de paire
une distribution aux journaux.

Je ne sais trop que faire en cette circonstance, car le plus souvont les distribu-

tions à la presse sans tout simplement une perte sèche des volumes emoyes. Beaucoup de libraires o autorisent de cela pour ne rien payer des ouvhages qu'ils ont reçus. He faut pour qu'une telle distribution parte fruit soigner la chose par sai - meine et e'est ce que je ne puis faire en Congleterre. Veuille donc me dire Notre opinion et en mame temps ce que vous ares fair de reste des molumes

M. Pagliardini

que vous avey emposités? Nous possedons le Harper o Magazine avec le belasticle sout your parles, merce de votre apre graciente de nous l'anvoyer si nous ne l'ensions pas eu. y ai bien heeu en son temps notre lettre du y éple mais les travaux pressants m'avaient empeché de vous répandre bien cher ami, pour vous, Mesdames Nos souls et Miss Lucy

les meilleurs sontiments de Made Marie et ceux de votre tout dévoue

el Mad Marie eirit par ce courrier à Miss Lucy en envers qui elle était en retard aussi, par suite de travair pressents.